



Università degli Studi della Basilicata
Dipartimento di Scienze Umane
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA



Cours de Langue Française I - A.A. 2019/2020

Le polisson de la chanson: sur le langage non conventionnel dans les chansons de Brassens

Module II: Elementi linguistici e culturali nel canzoniere di Georges Brassens

Je m'en fout putain
elle m'emmerde SALAUD

La nymphomane
La vache
s'faire inculer

en rut **Con**
Polisson **les cuisses** connard

Merde ta gueule



Università degli Studi della Basilicata
Dipartimento di Scienze Umane
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

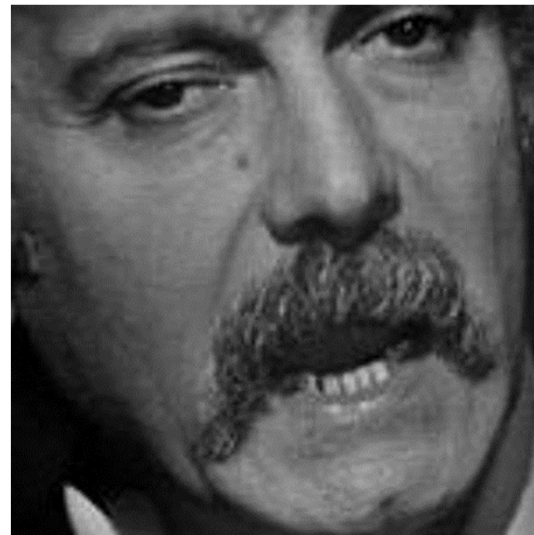
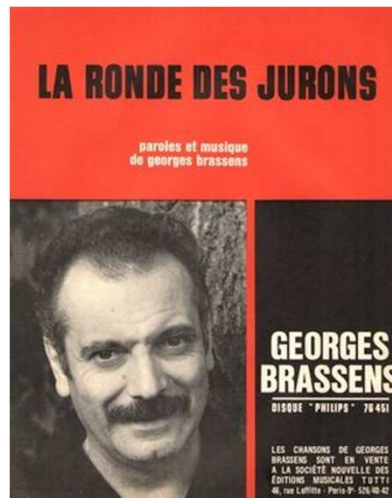
Cours de Langue Française I - A.A. 2019/2020
(Module II: Brassens)

Texte n. 1: *La ronde des jurons* (1958)

Le Gaulois du franc-parler suivaient la loi

Les charretiers

Les joyeux jurons



Le vieux catéchisme poissard

<https://youtu.be/8GoCE2FRqSE>



La ronde des jurons

Voici la ronde

Des jurons

Qui chantaient clair, qui dansaient rond,

Quand les Gaulois

De bon aloi

Du franc-parler suivaient la loi,

Jurant par-là,

Jurant par-ci,

Jurant à langue raccourci',

Comme des grains de chapelet

Les joyeux jurons défilaient :

Tous les morbleus, tous les ventrebleus,

Les sacrebleus et les cornegidouilles,

Ainsi, parbleu, que les jarnibleus

Et les palsambleus,

Tous les cristis, les ventres saint-gris,

Les par ma barbe et les noms d'une pipe,

Ainsi, pardi, que les sapristis

Et les sacristis,

Sans oublier les jarnicotons,

Les scrogneugneus et les bigre' et les bougre',

Les saperlott's, les cré nom de nom,

Les peste, et pouah, diantre, fichtre et foutre,

Tous les Bon Dieu,

Tous les vertudieux,

Tonnerr' de Brest et saperlipopette,

Ainsi, pardieu, que les jarnidieux

Et les pasquedieux.

Quelle pitié !

Les charretiers

Ont un langage châtié !

Les harengères

Et les mégères

Ne parlent plus à la légère !

Le vieux catéchisme poissard

N'a guèr' plus cours chez les hussards...

Ils ont vécu, de profundis,

Les joyeux jurons de jadis.

Toute une strophe d'invention verbale sur
les gros mots



Document audio: *Georges Brassens à propos de la langue française* (1976)



Des expressions particulières à ce village

Immédiatement, quand une expression plait tout le monde l'adopte

Aujourd'hui tout le monde parle comme les informations

Même les accents vont disparaître

La langue naissait un peu partout

<https://www.ina.fr/video/I04075258>

<https://www.facebook.com/Ina.fr/videos/1754854647894280/>



Texte n. 2: *Le temps ne fait rien à l'affaire* (1961)

Blancs-becs
Jeunots
P'tits bleus

Vieux mecs
Tetes chenu's
Grisons
Vieux fourneaux
Papas



Le Dîner de cons est un film français réalisé par Francis Veber, sorti en 1998.



<https://youtu.be/7rUyfaiZHVQ>



Le temps ne fait rien à l'affaire

Quand ils sont tout neufs,
Qu'ils sortent de l'œuf,
Du cocon,
Tous les jeunes blancs-becs
Prennent les vieux mecs
Pour des cons.
Quand ils sont d'venus
Des têtes chenu's,
Des grisons,
Tous les vieux fourneaux
Prennent les jeunots
Pour des cons.
Moi, qui balance entre deux âges,
J' leur adresse à tous un message :

Le temps ne fait rien à l'affaire,
Quand on est con, on est con.
Qu'on ait vingt ans, qu'on soit grand-père,
Quand on est con, on est con.
Entre vous, plus de controverses,
Cons caducs ou cons débutants,
Petits cons d' la dernière averse,
Vieux cons des neiges d'antan.

Vous, les cons naissants,
Les cons innocents,
Les jeun's cons
Qui n' le niez pas,
Prenez les papas
Pour des cons,
Vous, les cons âgés,
Les cons usagés,
Les vieux cons
Qui, confessez-le,
Prenez les p'tits bleus
Pour des cons,
Méditez l'impartial message
D'un qui balance entre deux âges :

Le temps ne fait rien à l'affaire,
Quand on est con, on est con.
Qu'on ait vingt ans, qu'on soit
grand-père,
Quand on est con, on est con.
Entre vous, plus de controverses,
Cons caducs ou cons débutants,
Petits cons d' la dernière averse,
Vieux cons des neiges d'antan.

Le mot polisson est
le protagoniste de
la chanson:
plusieurs
répétitions, en
rime, dans des
homophones etc.



Texte n. 3: *Sauf le respect que je vous dois* (1972)

Ma compagne était une gueuse

Parlez-moi d'amour:

Les poètes galants qui lèchent
le cul d'Aphrodite



Cupidon, ce salaud

La marguerite cachait une tarentule

Sauf le respect que je vous dois est un [film français](#) réalisé par [Fabienne Godet](#), sorti en [2005](#)

<https://youtu.be/aJlSeD0AG5U>



Sauf le respect que je vous dois

Si vous y tenez tant, parlez-moi des affair's publiques,
Encor que ce sujet me rende un peu mélancolique,
Parlez-m'en toujours, je n' vous en tiendrai pas rigueur...
Parlez-moi d'amour et j' vous fous mon poing sur la gueule,
Sauf le respect que je vous dois.

Fi des chantres bêlant qui taquin'nt la muse érotique,
Des poètes galants qui lèchent le cul d'Aphrodite,
Des auteurs courtois qui vont en se frappant le cœur...
Parlez-moi d'amour et j' vous fous mon poing sur la gueule,
Sauf le respect que je vous dois.

Naguère mes idé's reposaient sur la non-violence,
Mon agressivité, je l'avait réduite au silence,
Mais tout tourne court, ma compagne était une gueuse...
Parlez-moi d'amour et j' vous fous mon poing sur la gueule,
Sauf le respect que je vous dois.

Ancienne enfant trouvé' n'ayant connu père ni mère,
Coiffée d'un chap'ron rouge ell' s'en fut, ironie amère,
Porter soi-disant une galette à son aïeule...
Parlez-moi d'amour et j' vous fous mon poing sur la gueule,
Sauf le respect que je vous dois.

Je l'attendis un soir je l'attendis jusqu'à l'aurore,
Je l'attendis un an, pour peu je l'attendrais encore,
Un loup de rencontre aura séduite cette fugueuse...
Parlez-moi d'amour et j' vous fous mon poing sur la gueule,
Sauf le respect que je vous dois.

Cupidon, ce salaud, geste chez lui qui n'est pas rare,
Avais trempé sa flèche un petit peu dans le curare,
Le philtre magique avait tout du bouillon d'onze heures...
Parlez-moi d'amour et j' vous fous mon poing sur la gueule,
Sauf le respect que je vous dois.

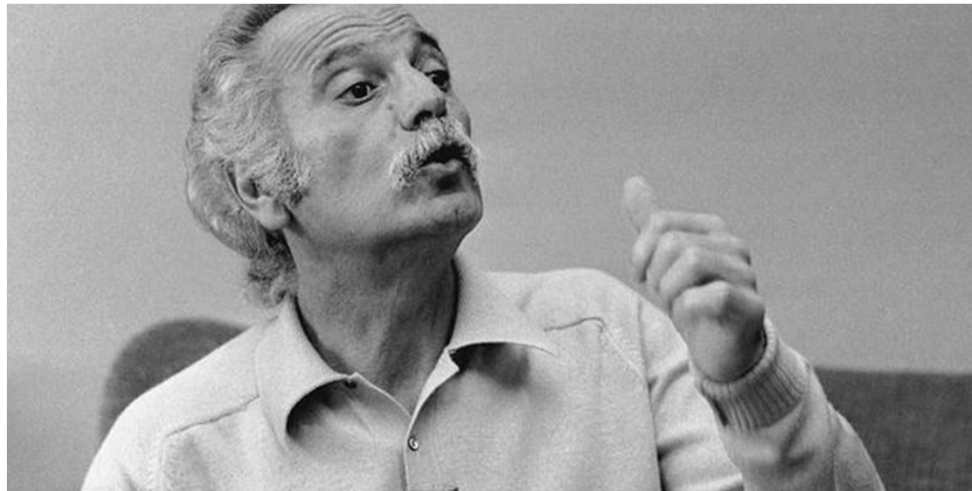
Ainsi qu'il est fréquent, sous la blancheur de ses pétales,
La marguerite cachait une tarentule, un crotale,
Une vrai' vipère à la fois lubrique et visqueuse...
Parlez-moi d'amour et j' vous fous mon poing sur la gueule,
Sauf le respect que je vous dois.

Que le septième ciel sur ma pauvre tête retombe !
Lorsque le désespoir m'aura mis au bord de la tombe,
Cet ultime discours s'exhalera de mon linceul...
Parlez-moi d'amour et j' vous fous mon poing sur la gueule,
Sauf le respect que je vous dois.



Texte n. 4: *Le Pornographe* (1958)

Je suis le pornographe du
phonographe, le polisson de la chanson



Mon gagne-pain: identification ironique

Concupiscence

GEORGES BRASSENS, LE PORNOGRAPHE DU PHONOGRAPHE

Le poète à la moustache fustigeait la société de son temps. Avec ses éloges à la prostitution, il ferait, à coup sûr, scandale aujourd'hui. **PAR JACK DION**

Peut-on être poète et chanter la misogynie, la haine des filles, l'antimilitarisme, le charme de la prostitution, l'antidéréalisme, la pornographie et diverses autres atteintes aux bonnes mœurs ? Georges Brassens (1921-1981), auart pur sucre, se posait longtemps la question. S'il n'imaginait jamais transiger avec des principes forgés dès sa plus tendre enfance dans sa bonne ville de Sète, où il est retourné pour y séjourner à jamais aux côtés de Paul Valéry, il a longtemps douté

Il suffira d'une rencontre pour tout changer. Pour Brassens, ce fut Patachou. Alors au sommet de sa gloire, elle reçut le drôle de bonhomme dans son cabaret de Montmartre. Dotée d'un sens inné de découverte de talents, elle comprit aussitôt que le bon Georges, poète mal dégrossi, était unique en son genre. Il fallait lui donner sa chance, nonobstant un style musical d'apparence frustré et des textes qui aujourd'hui sèment la panique dans le landemeau des ligues de vertu qui prétendent régenter

dont confirmer que les méthodes de Brassens tiennent la comparaison avec les plus grands standards. Mais ce sont les textes du baladin qui marqueront l'histoire par leur puissance poétique, leur audace, leur refus du chant correct, leur change contre les conventions et les règles mondes. Nonobstant son air de ne pas y toucher, ses manières propres saillies verbales, Brassens n'y va ni avec le dos de la cuillère, ni avec le poil de la plume. Brassens ose tout avec talent, et c'est à ça qu'on le reconnaît, même quand il franchit la ligne rouge. Evidemment, le bon Georges a ouvert des portes que certains font semblant d'enfoncer courageusement aujourd'hui. Il va des rébellions

**Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obèses/
C'est que je baise, que je baise, que je baise/
Comme un bouc, un bœuf, une brute/Je suis**

Dans chaque strophe nous lisons un gros mot différent

<https://youtu.be/tBe0p13cPxk>



Le Pornographe

Autrefois, quand j'étais marmot,
J'avais la phobi' des gros mots,
Et si j' pensais "merde" tout bas,
Je ne le disais pas...

Mais
Aujourd'hui que mon gagne-pain
C'est d' parler comme un
turlupin,
Je n' pense plus "merde", pardi!
Mais je le dis.

**J'suis l' pornographe,
Du phonographe,
Le polisson
De la chanson.**

Afin d'amuser la gal'rie
Je crache des gauloiseries,
Des pleines bouches de mots crus
Tout à fait incongrus...
Mais
En m' retrouvant seul sous mon toit,
Dans ma psyché j' me montre au doigt.
Et m' cri': "Va t'faire, homme incorrect
Voir par les Grecs."

Tous les sam'dis j' vais à confess'
M'accuser d'avoir parlé d' fess's
Et j'promets ferme au marabout
De les mettre tabou...
Mais
Craignant, si je n'en parle plus,
D' finir à l'Armée du Salut,
Je r'mets bientôt sur le tapis
Les fesses impies.

Ma femme est, soit dit en
passant,
D'un naturel concupiscent
Qui l'incite à se coucher nu'
Sous le premier venu...
Mais
M'est-il permis, soyons sincèr',
D'en parler au café-concert
Sans dire qu'elle a, suraigu,
Le feu au cul ?

J'aurais sans doute du bonheur,
Et peut-être la Croix d'honneur,
A chanter avec décorum
L'amour qui mène à Rom'...
Mais
Mon ang' m'a dit: "Turlututu!
Chanter l'amour t'est défendu
S'il n'éclôt pas sur le destin
D'une putain."



Università degli Studi della Basilicata
Dipartimento di Scienze Umane
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de Langue Française I - A.A. 2019/2020 (Module II: Brassens)

Et quand j'entonne, guilleret,
A un patron de cabaret
Une adorable bucolique,
Il est mélancolique...
Et
Me dit, la voix noyé' de pleurs:
"S'il vous plaît de chanter les fleurs,
Qu'ell's poussent au moins rue Blondel
Dans un bordel."

Chaque soir avant le dîner,
A mon balcon mettant le nez,
Je contemple les bonnes gens
Dans le soleil couchant...
Mais
N' me d'mandez pas d' chanter ça, si
Vous redoutez d'entendre ici
Que j'aime à voir, de mon balcon,
Passer les cons.

Les bonnes âmes d'ici bas
Comptent ferme qu'à mon trépas
Satan va venir embrocher
Ce mort mal embouché...
Mais,
Mais veuille le grand manitou,
Pour qui le mot n'est rien du tout,
Admettre en sa Jérusalem,
A l'heure blême,

Le pornographe
Du phonographe,
Le polisson
De la chanson.





Università degli Studi della Basilicata
Dipartimento di Scienze Umane
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de Langue Française I - A.A. 2019/2020 (Module II: Brassens)

D'autres textes:

Je suis un voyou (1954)
P... de toi (1954)
La fessée (1966)
Misogynie à part (1969)
Cupidon s'en fout (1976)
La nymphomane (1982)
S'faire enculer(1985)

